

LE DOSSIER DE LA SEMAINE

Les remblais du supermétro seront transformés... en logements !

Une usine de fabrication de briques en terre issue des chantiers du Grand Paris Express va être construite en Seine-Saint-Denis. Objectif : bâtir 300 habitations écolos d'ici à 2022.



Sevran (Seine-Saint-Denis), Les chantiers du Grand Paris Express vont produire 50 millions de tonnes de remblais. DR

ZOOM SUR

PAR THOMAS POUPEAU

CINQUANTE MILLIONS de tonnes : c'est le volume de terre qui va être excavé dans les dix années à venir des chantiers des gares du Grand Paris Express. A Sevran, en Seine-Saint-Denis, on a trouvé comment les recycler : en 2020, une usine de fabrication de briques doit voir le jour, et utilisera, comme matière première, cette terre issue des travaux du supermétro.

Ces « parpaings écolos » serviront à construire des logements et des équipements publics en Ile-de-France. Objectif : en bâtir 300 entre

l'automne 2020 – période es-
pérée de mise en service de
l'usine – et 2022.

L'idée est née en constatant le volume incroyable de matière première existant et aujourd'hui gâché, amené à



Il s'agira de briques en terre crue, donc avec une faible dépense énergétique, car sans cuisson

SILVIA DEVESCOVI, RESPONSABLE DU PROJET CYCLE TERRE

exploser avec le démarrage des projets du Grand Paris. Car, outre les terres du Grand Paris Express, on estime à 400 millions de tonnes de déblais produits entre 2018 et 2030 en Ile-de-France selon les chiffres du Plan régional de prévention et de gestion des déchets issus des chantiers du bâtiment et des travaux publics (Predec), voté à la région en 2015.

« Aujourd'hui, la loi considère que ces terres de chantier sont un déchet, alors elles ne sont recyclées que très partiellement, parfois pour vallonner des parcs urbains, comme cela a été le cas au parc Georges-Valbon, à La Courneuve (Seine-Saint-Denis) », rappelle Silvia Devescovi, responsable du projet Cycle Terre à la ville de Sevran. La majeure partie des terres issues de ces chantiers est en réalité transportée sur

des décharges, parfois à plus de 100 km du lieu d'excavation. « On s'est dit : dans un souci écologique, recyclons ces terres, créons un cercle vertueux en fabriquant des briques en terre crue, que l'on utilisera pour les nombreuses constructions à venir, et ce sur un secteur pas plus large que la région », poursuit la cheffe de projet.

Car les projets ne manquent pas en matière de renouvellement urbain : rien qu'à Sevran et Aulnay-sous-Bois (93), 2 700 logements pourraient être construits dans le cadre du « Grand Quartier », sur les quinze années à venir. Pour cela, pas besoin de changer la loi, il suffit de s'appuyer sur celle qui régit la valorisation des déchets.

« Un tel matériau, fabriqué localement, présentera une empreinte écologique bien plus faible que le béton – dont le sable utilisé pour le mélange parcourt des milliers de kilomètres – sans compter qu'il s'agira de briques en terre crue, donc avec une faible dépense énergétique, car sans cuisson », dit encore Silvia

Devescovi. Cette usine, dont le nom officiel est la Fabrique-Cycle Terre, sera construite près de la gare RER des Beaudottes à Sevran. Une subvention européenne de 5 M€ a d'ores et déjà été actée pour le financement. Elle devrait employer une douzaine de personnes, et permettre la formation de 200 autres.

Un quartier à Sevran construit grâce à ces briques ?

Production espérée : 8 000 t/an de briques en terre crue, de panneaux extrudés – à l'usage proche des cloisons en plâtre – mais aussi du mortier et des enduits.

A quoi serviront ces briques *made in Grand Paris* ? « Habitat social et privé, équipements publics : nous voulons en faire un matériau de construction commun pour les promoteurs, les bailleurs, les collectivités », poursuit-on à Sevran. Ainsi, des premiers liens ont été noués avec les promoteurs intervenant dans le projet Terre d'avenir, le quartier qui doit naître à Sevran autour de la future vague de surf artificielle.



La Fabrique-Cycle Terre sera construite près de la gare RER des Beaudottes à Sevran (93). Production espérée : 8 000 t/an de briques en terre crue.

En Ile-de-France, quelques chantiers ont déjà utilisé la terre crue. Comme l'école Paul-Langevin à Fontenay-sous-Bois (Val-de-Marne), constituée d'une bonne centaine de briques. A Paris (XX^e), c'est un abri à poubelles qui a récemment été construit avec ce procédé. Et d'ici à 2030, Ivry-sur-Seine (94) promet... un quartier entier dans cette matière. Autant de « projets vitrines » selon Silvia Devescovi, responsable du projet Cycle Terre à Sevran (Seine-Saint-Denis). « Notre ambition avec cette usine est de faire de la terre crue un matériau commun de construction, pas du *one-shot*, poursuit-elle. Il doit devenir un réflexe pour les promoteurs, les collectivités, et les bailleurs. »